

NOTES PARTIELLES SUR LA REPRODUCTION
D'*APOGON IMBERBIS*
par J. GARNAUD

Parmi les nombreuses espèces de poissons qui soignent leurs œufs ou éduquent leurs jeunes, la plupart utilisent leur bouche, puisque c'est là le seul outil habile dont ils disposent. L'une des espèces les plus typiques et les mieux connues à ce point de vue est sans nul doute un petit Cichlidé africain, l'*Haplochromis multicolor* (Schoeller), chez qui l'incubation buccale et l'élevage des jeunes sont poussés au maximum de perfection.

On a établi par ailleurs que certaines des nombreuses espèces d'*Apogon* des mers tropicales (genre *Amia* et ses voisins de la famille des Chéilodiptéridés), incubent leurs œufs dans leur bouche; mais il ne semble pas avoir été confirmé qu'il en est de même chez l'*Apogon* de la Méditerranée : *Apogon imberbis* (G. et L.).

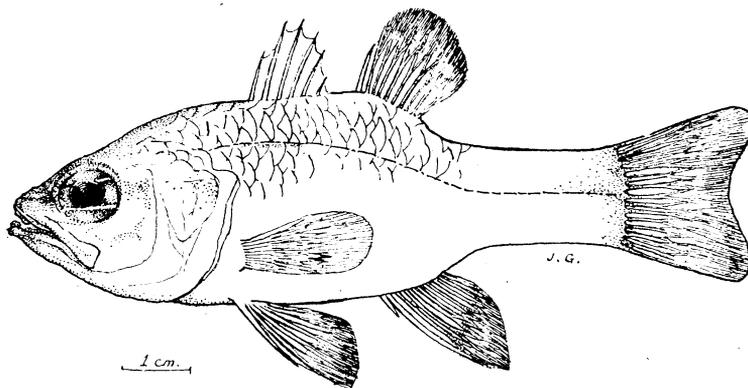


Figure 1. — L'*Apogon imberbis*, vue latérale.

Ce poisson a été observé en aquarium, au Musée Océanographique de Monaco pendant deux années consécutives.

Il a néanmoins conservé en partie le secret de sa reproduction et l'étude devra être continuée pour essayer de combler de grandes lacunes.

Aucun dimorphisme sexuel n'a pu être décelé, et le nombre des reproducteurs a été insuffisant pour savoir si le facteur taille devait être retenu.

Le rapprochement des sexes a lieu en Juin à une température de l'eau de 20 à 22° C. Les jeux sont très particuliers à l'espèce et si caractéristiques qu'ils ne peuvent passer inaperçus comme c'est le cas chez la majorité des poissons appariés. Le mâle décrit des cercles horizontaux autour de la femelle et resserre la ronde nuptiale jusqu'à la toucher presque. Cette dernière tourne en même temps et finit par représenter elle-même l'axe de rotation. Cela suffit à évacuer les œufs mûrs, que le mâle retient un instant dans sa nageoire anale placée en gouttière vers l'intérieur, afin d'en assurer la fécondation. Quelques œufs, libres et séparés, sont aussi émis et tombent lentement vers le fond de l'eau. Le manège recommence bientôt pour une nouvelle émission et les rondes se succèdent pendant plusieurs heures jusqu'à épuisement des œufs. Que deviennent ensuite les œufs ? Les reproducteurs ne semblent pas s'en soucier et ne portent aucune attention au fond de l'aquarium.

L'observation a été ainsi abandonnée, jusqu'au jour où on put constater que certains poissons étaient pourvus d'un goître énorme, transformant aussi bien leur profil (fig. 2) que leur face, et qui furent familièrement baptisés « pélicans ». A l'examen, on s'aperçut que les œufs étaient bien contenus dans la bouche et la gorge où ils forment une masse compacte agglomérée. Le poisson respire très largement, à un rythme profond et ralenti pour aérer les œufs. A chaque minute, il retourne la ponte par un mouvement de déglutition qui laisse déborder quelque fragment, aussitôt ravalé.

De jour en jour les œufs prennent une couleur de plus en plus foncée, jusqu'à apparaître fortement par transparence des pièces operculaires. Ce poisson se tient à l'écart et chasse les voisins. Combien de temps dure normalement, à une température déterminée, l'incubation buccale ?

D'autre part, quel est le sexe qui se charge de cette incubation ? Plusieurs auteurs parlant de l'incubation des formes exotiques, Delsman et Hardenbey entre autres, assurent que ce travail incombe autant au mâle qu'à la femelle (1) chez différents *Apogons* des mers chaudes. Ces

(1) *De indische zeevissen*, Tome VI, Page 209.

deux questions demeurent encore sans réponse, en ce qui concerne l'*Apogon* méditerranéen.

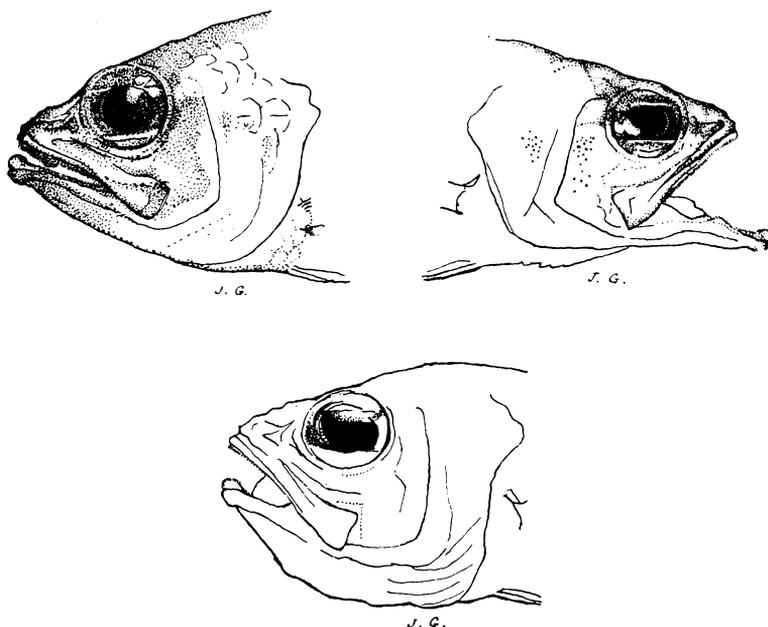


Figure 2. — *Apogon imberbis*. En haut et à gauche, profil de la tête, la bouche étant en position normale; en haut et à droite, la bouche est en extension; en bas, l'attitude « pélican » d'un poisson incubant ses œufs.

Un beau matin, le poisson est débarrassé de ses œufs sans qu'il soit possible d'en retrouver la moindre trace, ni de voir aucune larve...

L'expérience suivante a été faite : Le poisson porteur de ses œufs a été capturé au filet, avec toutes les précautions possibles, pour être isolé et observé plus aisément. Immédiatement, il a vomi son paquet d'œufs qu'il n'a plus repris et auquel il n'a plus porté aucune attention. Bien mieux, il a recommencé à s'alimenter, ce qui semblerait signifier que l'incubation était bien terminée pour lui. La ponte a été examinée. Elle se présente comme un amas compact composé de plusieurs milliers d'œufs. L'œuf est rond ; son diamètre est extrêmement petit. La mensuration et le comptage n'ont pas été faits encore.

D'après ce qui vient d'être dit, on ne doit pas s'éton-

ner de ne pouvoir observer les œufs en incubation dans les conditions naturelles au moment de la pêche. Plusieurs raisons s'y opposent :

1) Le poisson ne s'alimente plus et ne peut être capturé à la ligne;

2) Il se tient à l'écart et à l'abri. Mais en admettant qu'il puisse être pris à la nasse ou au filet, le paquet d'œufs, glaireux et fluide, qu'il rejette alors, ne peut être remonté d'aucune façon.

Ces notes fragmentaires devront être complétées par des observations sur les points suivants : Ramassage des œufs ; Durée de l'incubation, partielle ou totale ; Sexe chargé de l'incubation ; Emission des larves ou des œufs incubés ; Elevage des jeunes.